

D 224 ARGENTINE - BRESIL - MEXIQUE: LE CONCILE DES JEUNES

Dans la foulée de l'ouverture du Concile des jeunes à Taizé, trois "célébrations" ont eu lieu en Amérique latine au cours des derniers mois: d'abord au Mexique, puis en Argentine et au Brésil. Ci-dessous, la présentation de ces rencontres.

(Note DIAL)

17 SEP 1976

1- AU MEXIQUE: Guadalajara - 28-31 décembre 1974

A travers les célébrations du Concile des jeunes en Amérique latine, nous avons explicité et célébré la réalité, déjà existante, d'une Eglise vivante au milieu du peuple.

La célébration au Mexique eut lieu à Guadalajara, dans la Colonia Santa Cecilia, quartier périphérique de 30.000 habitants. La majorité sont ouvriers et maçons; ils viennent de la campagne, ils sont analphabètes; ils vivent dans la pauvreté et l'insalubrité. Peu à peu sont nés des groupes de voisinage, d'hommes, de femmes, de couples, de jeunes, qui se réunissent chaque semaine pour réfléchir sur les problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie et pour les regarder à la lumière de l'Évangile. Dans la Colonia, il y a environ cinquante communautés chrétiennes d'adultes, grâce auxquelles il fut possible d'accueillir la célébration conciliaire, comme déjà il avait été possible d'accueillir une première rencontre de jeunes voici un an.

Pendant tout le mois de décembre, la préparation se vivait intensément, soutenue par trois moments de prière quotidienne avec les gens de la Colonia. Le 28 décembre, ce fut l'arrivée de tous. On voyait les rues pleines de jeunes, avec leurs bagages, cherchant la maison où ils logeraient. Pour eux, le fait de loger dans les maisons très pauvres des familles fut un partage avec la réalité et l'espérance d'une Eglise qui est en train de renaître à partir des plus pauvres. Réciproquement, la présence des jeunes aida les familles à s'ouvrir à une dimension universelle.

Il y eut cinq célébrations de prière, avec des témoignages. Les thèmes en furent: Eglise, lieu d'union pour tous les hommes - souffrance des peuples - peuple en marche - peuple d'espérance - porteurs de la fête libératrice.

La célébration qui portait sur la souffrance des peuples fut particulièrement marquante: à travers les témoignages personnels se dessinait la réalité de nos pays, ceux du Nord et ceux du Sud, victimes d'un système qui engendre l'exploitation, l'oppression et la dépendance. Un moment de silence signifia la communion avec tous ceux qui souffrent: le noir, l'ouvrier, la femme, l'étudiant, le paysan, l'émigré mexicain aux Etats-Unis, les peuples qui ont une longue histoire de répression.

Après la dénonciation vint l'annonce du Christ ressuscité, victoire de la vie, de l'amour, de la justice. Le dimanche, ce fut une marche avec des cierges allumés jusqu'aux "Camichines". Nous étions comme un peuple en marche. Et toute la nuit fut une nuit de prière. Il y eut aussi un moment au cours duquel différentes personnes de Santa Cecilia parlèrent des activités que réalisent leurs groupes, et comment ils ont transformé et uni la Colonia.

A part les habitants de la Colonia, la célébration réunit 1.500 jeunes de presque toutes les parties du Mexique, et de quinze autres pays, surtout de l'Amérique centrale, comme aussi du Canada, des Etats-Unis, de France et d'Espagne.

## 2- ARGENTINE: Goya - 3-6 janvier 1975

Goya est une petite ville, dans une région pauvre de l'Argentine, où les paysans se trouvent parmi les plus opprimés, privés de leurs droits humains les plus fondamentaux, et où l'Eglise est un signe d'espérance à travers son engagement avec eux dans une option qui englobe l'homme tout entier.

Pour que la célébration soit vécue avec les habitants de cette région, dès le début du mois de décembre quelques jeunes d'autres régions d'Argentine et aussi du Brésil commencèrent à arriver à Goya. Ils voulaient simplement partager la réalité locale. Ce qui rendit possible la célébration, ce fut l'accueil chaleureux qu'offrit le peuple et l'Eglise de Goya. Il faut signaler spécialement la présence de l'évêque, Mgr Devoto, qui apporta le témoignage de son engagement pour les plus pauvres.

Le point central de la célébration fut celui-ci: comment vivre la Pâque dans la réalité de chacun et dans la réalité globale de notre peuple? Nous avons réfléchi sur les signes de mort et de résurrection. Le matin, cette réalité de mort et d'espérance fit l'objet de la réflexion des groupes sous l'aspect personnel. L'après-midi, à travers la musique, le théâtre, la danse, furent exprimés les signes de mort et de résurrection découverts au niveau politique, communautaire, dans les diverses régions du pays.

Parmi les signes de mort qui nous impressionnèrent, il y eut la douleur des frères uruguayens et paraguayens qui vivent exilés à Buenos-Aires. Parmi les signes d'espérance les plus profonds, il y eut l'ordination de Diego, jeune diacre engagé avec les paysans. Nous avons aussi été frappés de constater comment une communauté chrétienne de l'intérieur de notre pays assume la situation difficile d'avoir l'un de ses membres en prison.

Un moment très important de la célébration fut apporté par la présence de quelques membres de la commission centrale des ligues agraires de Corrientes. Ils décrivirent la dure réalité des paysans de cette région, réalité d'oppression et de mort, et ils donnèrent le témoignage du travail d'organisation qu'ils réalisent à travers les ligues, réalité d'espérance, de lutte, pour se sentir toujours davantage protagonistes de leur propre histoire.

Le dernier geste de la célébration conciliaire fut un geste de rencontre avec la religiosité du peuple de Goya, faisant avec lui un pèlerinage à la chapelle de la Vierge d'Itati. C'était la réalité d'un peuple en marche qui vit sa Pâque quotidienne.

La célébration rassembla plus de 500 jeunes d'Argentine, du Paraguay, du Brésil et d'Uruguay, ouvriers, étudiants, paysans, en plus des gens de Goya qui participèrent à certains des actes de la célébration.

### 3- BRESIL: Vitória - 8-11 février 1975

La célébration conciliaire au Brésil s'est passée à Vitória, diocèse qui a opté pour une pastorale de libération, à partir de la base, faisant fleurir aussi bien à l'intérieur qu'à la périphérie de la ville de petites communautés de base. Campo Grande et Itaciba sont des quartiers périphériques; environ 25 communautés de base s'y développent. Quelques-unes n'ont ni eau, ni électricité, ni égouts. Les membres des communautés se réunissent régulièrement dans une des maisons, une baraque de bois, pour prier, parler de leurs problèmes, se rencontrer.

C'est là qu'eut lieu la célébration conciliaire, qui a réuni 1.200 personnes de tous les Etats du Brésil et quelques-unes venues d'Argentine, du Chili, du Paraguay. La ligne directrice de la réflexion et de l'engagement a été l'Eglise du peuple, l'Eglise engagée dans la libération de l'homme tout entier.

Pour que la célébration soit l'expression d'expériences concrètes et vivantes, des jeunes de tout le pays qui, dans leur propre réalité, vivent déjà un engagement avec le peuple, furent invités à venir un mois à l'avance pour prendre en charge avec les jeunes de Vitória et les communautés de base toute l'étape de préparation intense. Ils ont pu ainsi mieux se rendre compte de la démarche du peuple et voir de près la lutte qu'il mène. On ne voulait pas célébrer des idées mais une vie.

Quant aux participants de la célébration, ils furent accueillis par les habitants du quartier et purent ainsi partager leur réalité. La générosité de l'accueil fut si large que les familles qui n'eurent personne à recevoir chez eux ont été un peu froissées.

La semaine précédente, plusieurs nuits de prière avaient été organisées dans les églises principales par les gens du quartier eux-mêmes. Au coeur de la célébration, une "assemblée du peuple de Dieu" de Vitória a réuni 10.000 jeunes et adultes dans un stade, avec l'archevêque et l'évêque auxiliaire. Tous ceux qui participaient à la rencontre sont entrés dans le stade en une longue procession qui figurait le cheminement de la vie chrétienne et de l'Eglise. Ce jour-là, tout le peuple de Dieu de la région était réuni pour fêter cette Eglise, au sein de laquelle beaucoup de laïcs portent la responsabilité des ministères, de la croissance et de la vie. C'est ainsi que la confirmation de 200 nouveaux responsables laïcs dans les divers ministères des communautés de base, "équipes de catéchèse", "équipes de conscientisation", "promotion humaine", "animateurs de cercles bibliques", a marqué la célébration.

(Diffusion DIAL)

Abonnement annuel: France 140F - Etranger 150F  
(avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE

Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris

Commission paritaire de presse n° 56249